

Après le choc, la mosquée de Cherbourg s'organise

SOCIÉTÉ. Après la découverte d'un impact de balle sur le portail de la mosquée

MERCREDI, jour d'Aïd-El-Fitr et de fin du ramadan, près de 1 500 personnes se sont massées dans et devant la mosquée de Cherbourg. Comme si de rien n'était, la vie a repris son cours. Même si, dans un coin de la tête, l'actualité est là, forcément. Ça gâche, lundi, les fidèles et bénévoles ont découvert l'impact d'une balle sur le portail de l'enceinte. « Il faut dire les choses comme elles sont, indépendamment de l'association islamique. Il y a, dans la nature, quelque chose qui nous veut du mal. »

Rassurer, appeler à la vigilance

Les heures suivantes, il a fallu prendre du temps du recul, agir à point, rassurer les fidèles. Les appels à la plus grande vigilance, aussi. « Nous avons peu d'éléments, explique David Noël, avocat de l'association. Visiblement, c'est un tir en phobes, notamment des menaces de mort, avaient été décelés fin novembre 2023 sur cette mosquée. »

Dix caméras vont être installées

Dans ce cadre, la démarche de prendre un avocat pour suivre le dossier n'est pas neutre. Des tags islamophobes, notamment des menaces de mort, avaient été décelés fin novembre 2023 sur cette mosquée. « Aujourd'hui, on monte d'un cran, soupire Omar Charaf. Il y a eu des menaces de mort, et puis maintenant un tir d'armes



→ Omar Charaf, président de l'association de la mosquée, et David Noël, avocat.

à feu. Espérons que cela s'arrête là. La prochaine étape pourrait être dramatique. » Deux signalements ont été effectués auprès de la Lcra. D'ici dimanche, dix caméras de vidéosurveillance vont être installées. À l'intérieur, et à l'extérieur de la mosquée. « La seule chose qui manquera en core, c'est l'autorisation préfectorale », ajoute Omar Charaf. Des échanges sont en cours pour accélérer le processus. Il n'y avait pas de caméra, jusqu'à présent. Longtemps, cela n'a pas été jugé nécessaire, de par la situation géographique de la mosquée, dans un quartier résidentiel, avec du passage. La réflexion a débuté il y a quelques semaines, bien avant l'épisode de l'impact de la balle. Celui-ci a conforté l'association dans son choix, en écho à la « très forte demande » de fidèles. Trois cents à quatre cents personnes fréquentent régulièrement la mosquée le vendredi. Pendant les vacances, le chiffre est souvent amené à doubler. « Avant le tag, c'était en réflexion, souffle Mohamad Al-Hammou, membre du bureau. Il y avait d'autres sujets plus prioritaires, à l'époque, aujourd'hui, c'est la priorité absolue, par la force des choses. » Des discussions doivent être menées avec la mairie pour l'installation de caméras extérieures, au cœur d'un plan d'action global.